



# Plate-forme de dialogue recherche - pratique dans l'agriculture de montagne

## Rapport sur la 7<sup>ème</sup> réunion du 28 janvier 2025

### Lutte contre l'embroussaillage / maintien de surfaces ouvertes

#### Table des matières

1.	7ème réunion de la plate-forme de dialogue du 28 janvier 2025	1
1.1	Objectifs et participants	1
1.2	Programme	3
1.3	Résumés des présentations et des discussions	4
1.4	Conclusion	24
2.	Suite de la procédure	25

## 1 7<sup>ème</sup> réunion de la plate-forme de dialogue du 11 septembre 2025

### 1.1 Objectifs et participants

Ces dernières années, les défis et les risques liés à l'embroussaillage des surfaces agricoles ont été de plus en plus reconnus. Cette évolution ne concerne pas seulement la biodiversité, mais aussi la viabilité économique des régions de montagne. Les surfaces agricoles qui ne sont plus exploitées entraînent l'embroussaillage et le reboisement ; ce qui constitue un appauvrissement tant du point de vue historique et culturel que du point de vue paysager. Une végétation trop luxuriante, sur les rives des cours d'eau, peut provoquer des barrages et des dégâts d'érosion en cas de fortes pluies. Il en résulte une menace considérable pour les régions voisines.

Cette rencontre doit donc montrer quel est l'état actuel de la recherche sur ces thèmes, quels sont les besoins de la pratique et quels sont les besoins d'action qui peuvent en découler.

L'événement doit permettre de poursuivre les objectifs suivants :

- Informer quant à l'état actuel des connaissances scientifiques sur le thème de l'embroussaillage / le maintien de surfaces ouvertes dans l'agriculture de montagne.
- Présenter les expériences actuelles de la pratique.
- Élaborer des recommandations d'action : comment mieux faire connaître les résultats de la recherche et de la pratique ? Où existe-t-il encore des lacunes dans les connaissances ? Comment les combler ? Quelles recommandations peut-on transmettre aux milieux politiques ?



Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für die Berggebiete  
Groupement suisse pour les régions de montagne  
Gruppo svizzero per le regioni di montagna  
Gruppa svizra per las regiuns da muntogna

**Environ 60 représentants des organisations suivantes ont participé à la rencontre:**

Agridea  
Agrofutura AG  
Agroscope  
Alp Lumpeгна  
Alpgenossenschaft Grindel  
Alporama  
Aniterra AG  
Association Alpine Tetrao Tetrix AATT  
Bäuertgemeinde Hasliberg  
BFH-HAFL  
Canton AR, Département Conseil et protection des plantes  
Canton LU, Centre de formation professionnelle  
Canton OW, Office de l'agriculture, département conseil  
Canton SG, Paiements directs  
Canton SG; Centre agricole St.Gallen  
Canton SO, mesures de politique agricole  
Canton VD  
Canton VS, Centre agricole de Viège  
Fondazione Valle Bavona  
Genossenschaft Gross Schwägalp  
Gérants d'alpage  
Inforama  
KoBiB  
Korporation Uri  
Luzerner Bäuerinnen- und Bauernverband LBV  
OAK Schwyz (Oberallmeindkorporatin Schwyz)  
Office fédéral de l'agriculture OFAG  
Ortsgemeinde Wartau  
Proconseil  
Prométerre  
Regionalkonferenz Oberland-Ost  
SAB  
SAV Société suisse d'économie alpestre  
Union suisse des paysans  
volontaires montagne  
WSL Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage

BauernZeitung  
ZALP



## 1.2 Programme

à partir de 08.30 Accueil et café de bienvenue

09.00 Accueil / Introduction au thème / objectifs de la manifestation  
*Thomas Egger, directeur SAB*

### Première partie : connaissances actuelles issues de la recherche

09.10 **Comprendre et réguler l'embroussaillage - Enseignements tirés de la recherche**  
Ces dernières années, Agroscope a réalisé plusieurs études sur l'embroussaillage dans les alpages. Les effets de l'embroussaillage sur la biodiversité, la qualité du fourrage, les déplacements et la qualité de la viande des animaux de pâturage sont mis en lumière.  
*Exposé : Caren Pauler, Agroscope*

09.25 **Entretien du paysage pour éviter les grands incendies de forêt**  
Le changement climatique influence la fréquence et l'intensité des incendies de forêt en Suisse. Quel rôle joue l'utilisation du paysage dans ce contexte ?  
*Exposé : Patrik Krebs, WSL*

09.40 **Embroussaillage dans l'Oberland bernois : modèles spatiaux, points de vue des exploitations et influence de la technologie agricole**  
L'embroussaillage des espaces verts dans les régions de montagne est un important défi qui préoccupe fortement non seulement les scientifiques et les politiques, mais qui pose également de gros problèmes aux exploitants concernés. Une étude de cas favorise la compréhension de l'embroussaillage (travail de master).  
*Exposé : Michael Müller, géographe*

09.55 **Comment la Confédération soutient le maintien de surfaces ouvertes**  
Les exploitations agricoles disposent aujourd'hui d'une grande marge de manœuvre pour assurer le maintien des terres ouvertes. Quelles sont les réflexions menées dans le cadre de la PA30+ sur le maintien de l'ouverture et quel doit être le rôle de la Confédération et celui des exploitations à l'avenir ?  
*Exposé : Simon Hasler, responsable du secteur - Bases des paiements directs OFAG*

10.10 **Pause**

### Deuxième partie : les mesures à prendre du point de vue de la pratique

10.30 **La lutte contre l'embroussaillage nécessite un engagement continu sur plusieurs années**  
Le fond de la vallée Bavona est caractérisé par des villages qui étaient autrefois entourés de terres cultivées, de forêts, de prairies et de pâturages. Avec le recul de la population, on a observé une diminution des exploitations agricoles. De nombreuses terres ont été abandonnées au fil du temps et ont subi un processus naturel qui a conduit à l'enfrichement. Depuis plus de 30 ans, la fondation Valle Bavona lutte contre la banalisation des terres et des paysages, mais aussi contre la perte de la biodiversité.  
*Exposé : Rachele Gadea Martini, directrice Fondazione Valle Bavona*

10.45 **Lutte contre l'aulne vert dans le canton de Vaud**  
L'aulne vert est surtout connu pour envahir les pâturages d'estivage orientés vers le nord, pour augmenter les risques d'incendies de forêt, pour libérer des nitrates, ainsi que pour réduire la biodiversité végétale et animale. Un projet de recherche et de développement, soutenu par le canton de Vaud, a été lancé début 2024. Elle permet de comparer la lutte mécanique, à la lutte mécanique combinée au pâturage par des animaux (bovins, génisses, chèvres). L'objectif du projet est de déterminer la méthode la plus rationnelle.  
*Exposé : Murielle Tinguely, conseillère agricole, Proconseil*



- 11.00 **Témoignages d'interventions de bénévoles**  
Depuis 30 ans, volontairesmontagne propose des bénévoles dans les régions de montagne, qui sont souvent engagés en faveur de l'entretien des pâturages et du maintien de surfaces ouvertes. Outre le travail proprement dit, les participants sont aussi sensibilisés à ce thème.  
*Exposé : Rita Kammermann, responsable de volontairesmontagne*
- 11.15 **Comment la vulgarisation agricole peut aider les exploitations à maintenir des terres ouvertes**  
Comme chacun sait, plusieurs moyens sont possibles. Pour que les ressources soient correctement utilisées et que l'objectif puisse être atteint de manière efficace, il est important de mettre en place une stratégie d'exploitation à long terme.  
*Exposé : Daniel Mettler, Agridea*
- 11.30 **Table ronde par groupes**  
Les points suivants sont discutés en petits groupes :
  - Pourquoi est-il si important de maintenir des espaces ouverts ?
  - Les instruments existants sont-ils suffisants ou faut-il en créer de nouveaux ?
  - Quelles sont les préoccupations des praticiens vis-à-vis de la recherche ?  
Animé par des membres du groupe de pilotage
- 12.00 **Présentation des résultats des discussions de groupe**
- 12.15 **Efforts politiques pour améliorer la situation**  
Les pâturages d'estivage sont importants pour l'agriculture, la biodiversité et le tourisme. Les exploitations d'estivage sont toutefois menacées. Les raisons en sont le changement climatique, le manque de main-d'œuvre qualifiée et les loups. Comment la politique peut-elle soutenir l'économie alpestre, en particulier dans le cadre de la PA 2030+ ?  
*Exposé : Ernst Wandfluh, président de la SSEA et conseiller national*
- 12.30 Bilan de la journée, définition de la suite des opérations  
*Thomas Egger, directeur SAB*
- 12.45 Apéritif dinatoire et Clôture de la réunion

### 1.3 Résumé des exposés

Vous trouverez ci-dessous un résumé des principaux points abordés. Les exposés ont servi d'input pour les discussions de groupe. Les présentations complètes sont disponibles sur le site web du SAB [Plateforme de dialogue recherche](#).

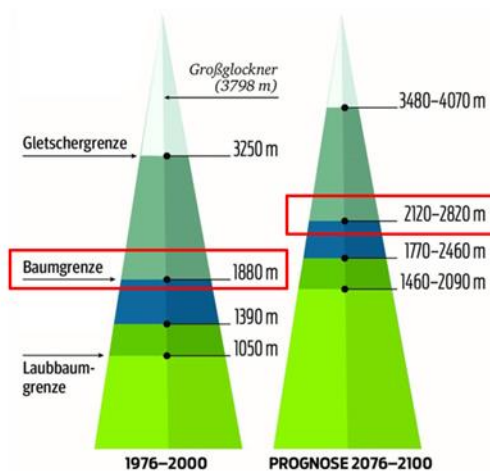
#### Comprendre et réguler l'embroussaillage - Enseignements tirés de la recherche

**Ces dernières années, Agroscope a réalisé plusieurs études sur l'embroussaillage dans les alpages. Les effets de l'embroussaillage sur la biodiversité, la qualité du fourrage, le comportement de déplacement et la qualité de la viande des animaux de pâturage sont mis en lumière.**

**Exposé : Caren Pauler, Agroscope**

Si la surface est sous-exploitée, la forêt revient. Les raisons de cette sous-exploitation sont connues de tous : difficulté à trouver du personnel, manque d'eau en période de sécheresse, retour des grands prédateurs, changements dans le cheptel (animaux plus productifs, moins de moutons et de chèvres). Pour toutes ces raisons, les surfaces les plus éloignées ne sont plus utilisées. Par conséquent, l'embroussaillage ou le reboisement se produit selon l'altitude. Le tout est renforcé par le changement climatique, qui favorise cette évolution.

## Gründe für Verbuschung: Klimawandel

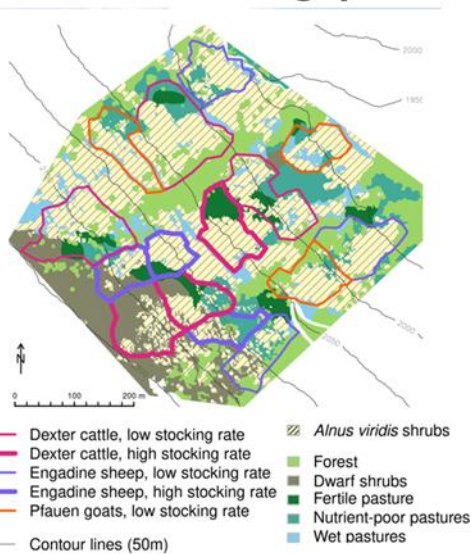


Anstieg der Waldgrenze innerhalb eines Jahrhunderts: +250 m

Grafik: Eber, Quelle: Quelle: Prof. Dr. Franz Rubel, Climate Change and Infectious Diseases Group, Institute for Veterinary Public Health, University of Veterinary Medicine Vienna

Avec une couverture arbustive allant jusqu'à 30% environ, la biodiversité peut être augmentée. Toutefois, les arbustes nains menacent la biodiversité par rapport au peuplement initial si la surface est recouverte d'arbustes à plus de 60%. Dès qu'un seul aulne vert apparaît, la biodiversité diminue. Justification : l'aulne vert est capable de fixer l'azote de l'air grâce à une bactérie symbiotique. Tout comme le trèfle, l'aulne vert n'a pas besoin de l'azote lui-même, mais il le cède au sol et l'enrichit. L'aulne vert libère 35 fois plus de protoxyde d'azote que les prairies ; cette substance constitue un gaz de serre extrêmement puissant. Le sol s'acidifie et la diversité végétale est fortement réduite. Au total, l'aulne vert représente 70% de l'embroussaillage. Sous son influence, une forêt ne pourra jamais se former, elle constitue une impasse pour la végétation.

## Grünerlen Regulieren durch standortangepasste Beweidung



### Tiere:

2 Rinder-Herden  
 2 Schaf-Herden  
 1 Ziegen-Herde

15 Koppel  
 Hohe / tiefe Besatzdichte

- Vegetationskartierung
- Futtermittelanalyse
- GPS-Tracking
- Verbiss-Schätzung
- Tageszuwachs
- Fleischqualität



Possibilités de régulation :

- Dévoration des pousses et de l'écorce par les animaux : entraîne la mort de la plante sans provoquer de rejets de souche.
- Coupe : ce n'est pas durable et nécessite beaucoup de main-d'œuvre.

Une expérience a permis de constater que les bovins n'aiment pas l'aulne vert ; les chèvres mangent d'abord le sorbier (s'il est présent) et ensuite seulement l'aulne vert. Les moutons de l'Engadine, en revanche, mangent l'aulne vert ou en retirent l'écorce. Ils parviennent ainsi à ce que les substances nutritives de la plante ne puissent pas être transmises.

Il faut vérifier quel animal est adapté à quel objectif de gestion. Les bovins Dexter, par exemple, peuvent utiliser les pâturages en broutant dans les buissons ; les moutons d'Engadine peuvent très bien être utilisés pour l'exploitation des pâturages et la restauration des pâturages ouverts. En broutant, ils contribuent à l'établissement des forêts (de protection) de montagne.

<b>Eignung für unterschiedliche Management-Ziele</b>			
Management Ziel	<b>Dexter-Rinder</b>	<b>Pfauen-Ziegen</b>	<b>Engadiner Schafe</b>
Weideland nutzen durch Beweidung im Gebüsch	✓	✓✓	✓✓
Offene Weiden wiederherstellen durch Verbiss	✗	✓	✓✓
Berg(schutz)wald etablieren durch Verschonen von Waldbäumen	✗	✗	✓✓

Question centrale importante : quel paysage voulons-nous ? Optimum de production, optimum écologique ou optimum économique

### Entretien du paysage pour éviter les grands incendies de forêt

**Le changement climatique influence la fréquence et l'intensité des incendies de forêt en Suisse. Quel rôle joue l'utilisation du paysage dans ce contexte ?**

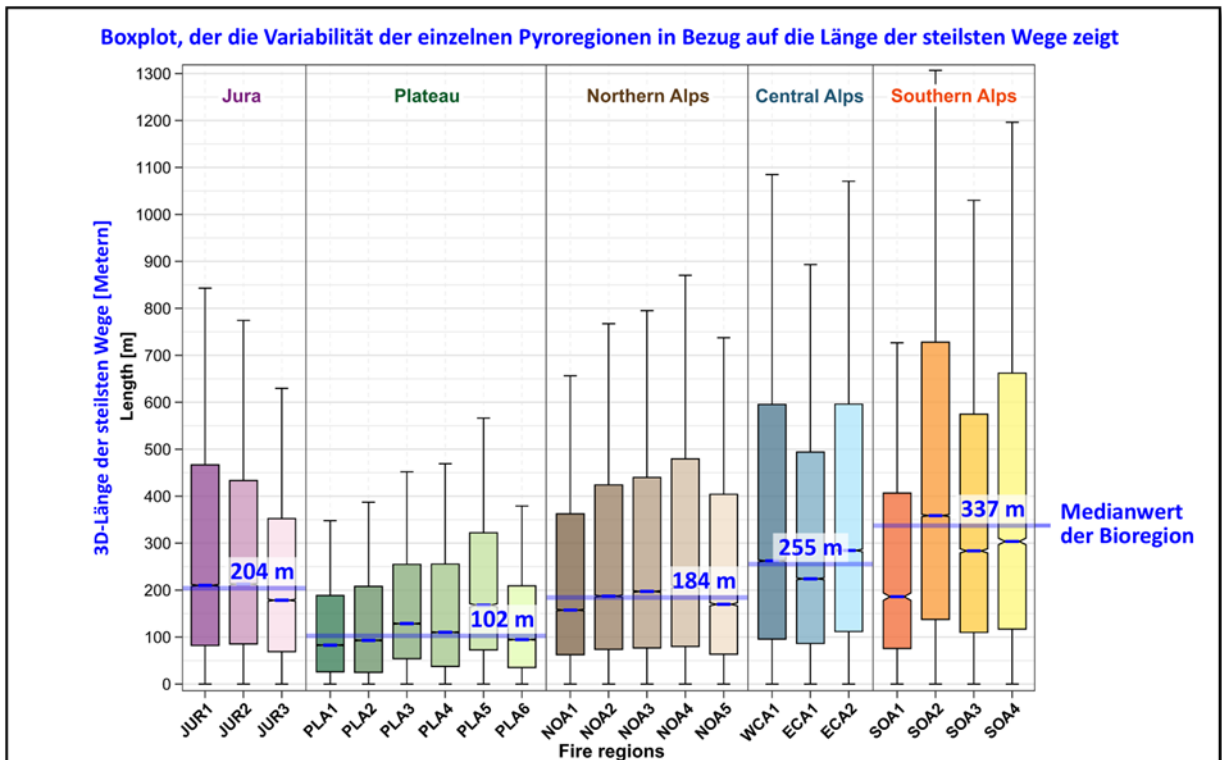
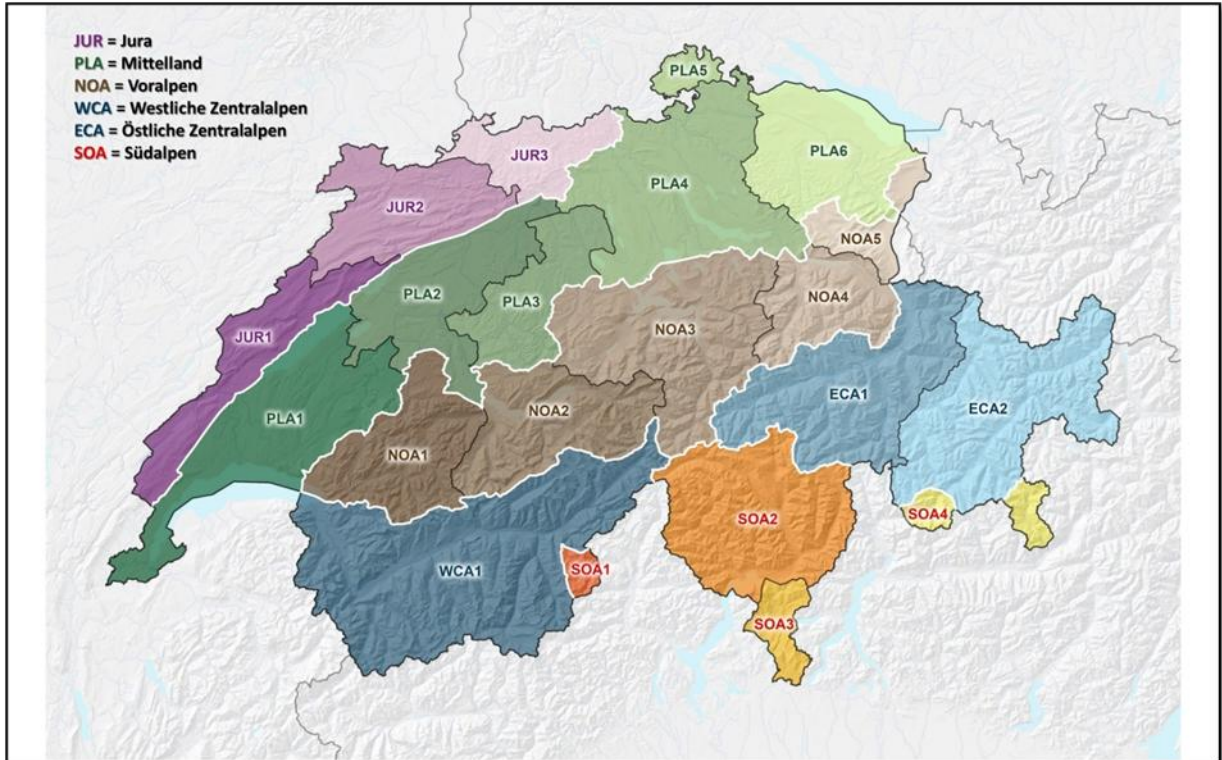
**Exposé : Patrik Krebs,**

Facteurs influençant fortement l'ampleur des incendies de forêt : le climat ; la morphologie du terrain et la continuité de la couverture forestière le long du versant de la montagne.

Le feu se propage vers le haut (morphologie) tant qu'il trouve suffisamment de combustible (couverture forestière).

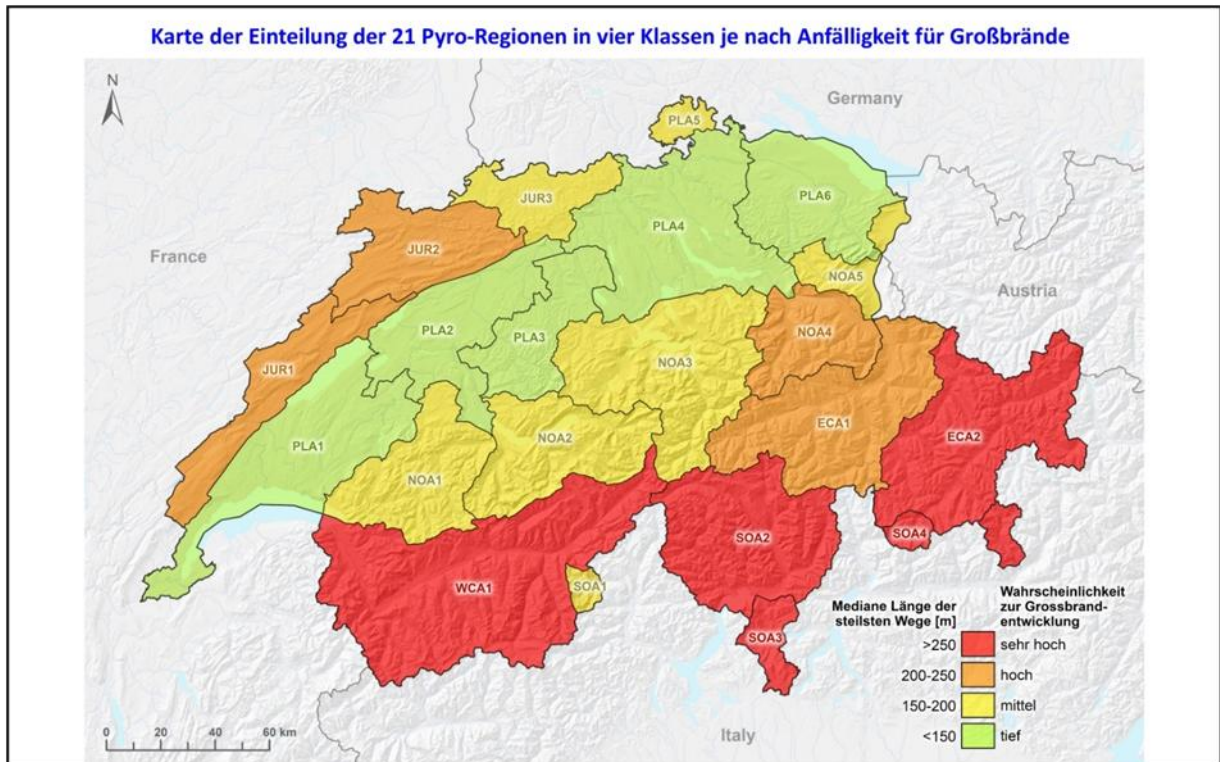
Le grand incendie de Loèche (VS) en août 2003, qui a fait rage pendant 24 jours, sert d'exemple. 300 ha de forêt, 10 ha de pâturage ont brûlé, à partir de 800 m d'altitude jusqu'à la limite des arbres. La partie inférieure était une forêt de feuillus, la partie supérieure une forêt de conifères. Des températures extrêmement chaudes, la sécheresse estivale et un vent fort ont renforcé le feu. Les incendies dits de pente se transforment en incendies de sol et de couronne.

WSL a développé un outil permettant de calculer les chemins les plus raides en forêt. L'outil "Steepest Paths" (chemins les plus raides) constitue un outil qui calcule de manière tridimensionnelle, une première approche des chemins de propagation des incendies de forêt, le long des versants de montagne, sans vents forts, uniquement sur la base d'un modèle numérique et d'une carte vectorielle des zones boisées. Pour ce faire, l'ensemble du territoire national a été divisé en 21 zones, appelées régions pyrologiques.



L'un des principaux objectifs de cet outil est d'estimer la propagation potentielle des incendies de forêt sur les versants de montagne sans devoir recourir à des données et paramètres complexes. En ce sens, l'outil est économe en termes de données et de ressources de calcul. Il peut donc être utilisé sur de grandes zones.

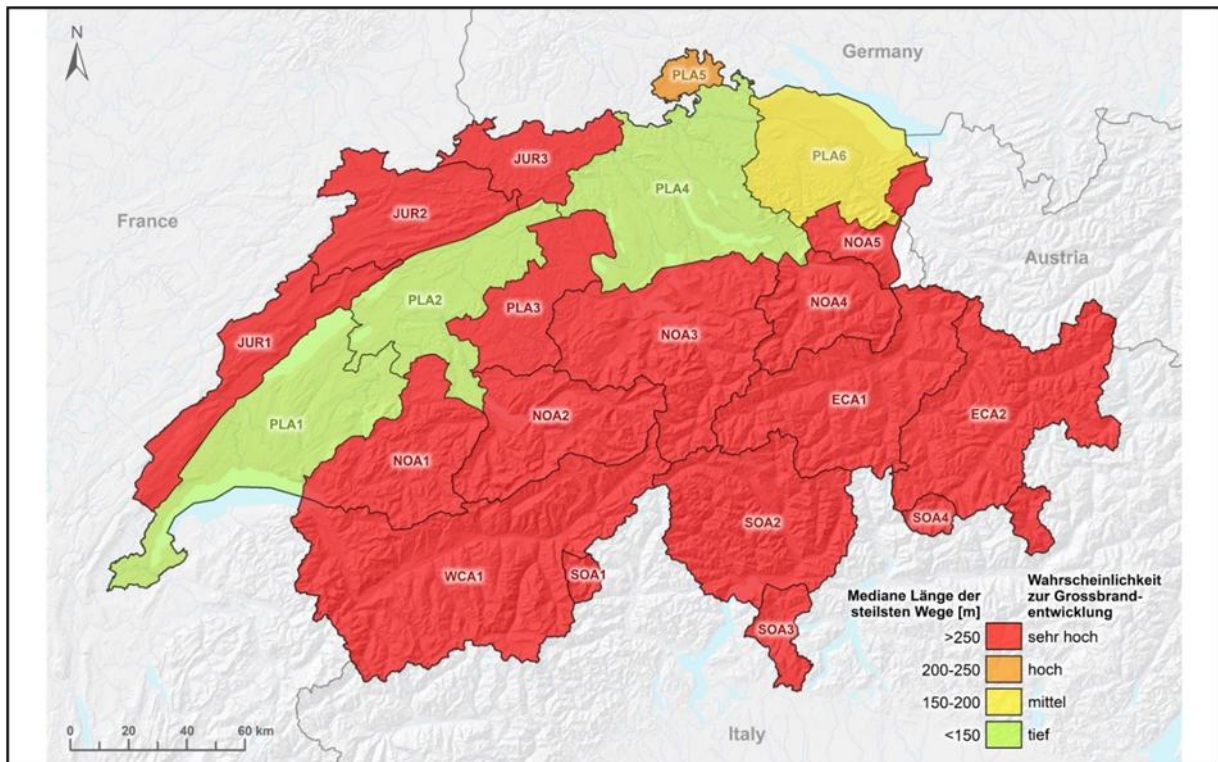
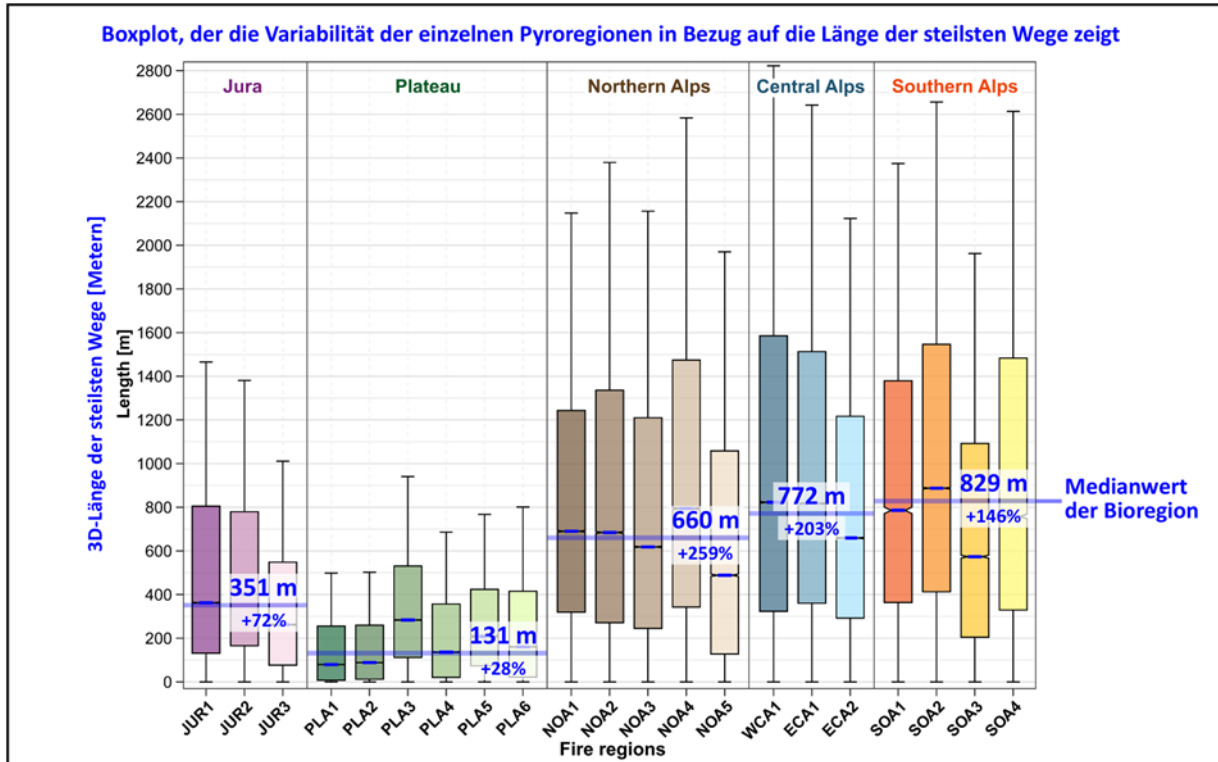
Sur la base de ces calculs, il est possible de déterminer où la probabilité de développement d'un grand incendie est la plus élevée. Il s'avère que c'est dans les Alpes du Sud que les chemins les plus escarpés sont les plus longs. Par conséquent, on peut dire que les Alpes du Sud sont les plus concernées par le risque et que le Plateau est moins touché.



Pour mieux comprendre l'entretien du paysage, les calculs ont été répétés avec une couverture forestière complète du pays, jusqu'à une altitude de 2500 mètres. Avec cette situation de départ, seule une petite partie de la Suisse ne serait pas menacée par les incendies.

Sur la base de ces calculs, on peut constater que le maintien de surfaces ouvertes, même en terrain escarpé, est extrêmement important pour éviter les grands incendies de forêt. Cependant, l'abandon des terres agricoles et l'augmentation de la surface forestière se font principalement sur des terrains en pente.





Conclusion : si le paysan s'en va, la forêt suivra, et peut-être aussi les incendies de forêt.

## Embroussaillement dans l'Oberland bernois : modèles spatiaux, points de vue des exploitations et influence de la technologie agricole

L'embroussaillement des espaces verts dans les régions de montagne est un grand défi qui préoccupe fortement non seulement les scientifiques et les politiques, mais qui pose également de gros problèmes aux exploitants concernés. Une étude de cas pour favoriser la compréhension de l'embroussaillement (travail de master).

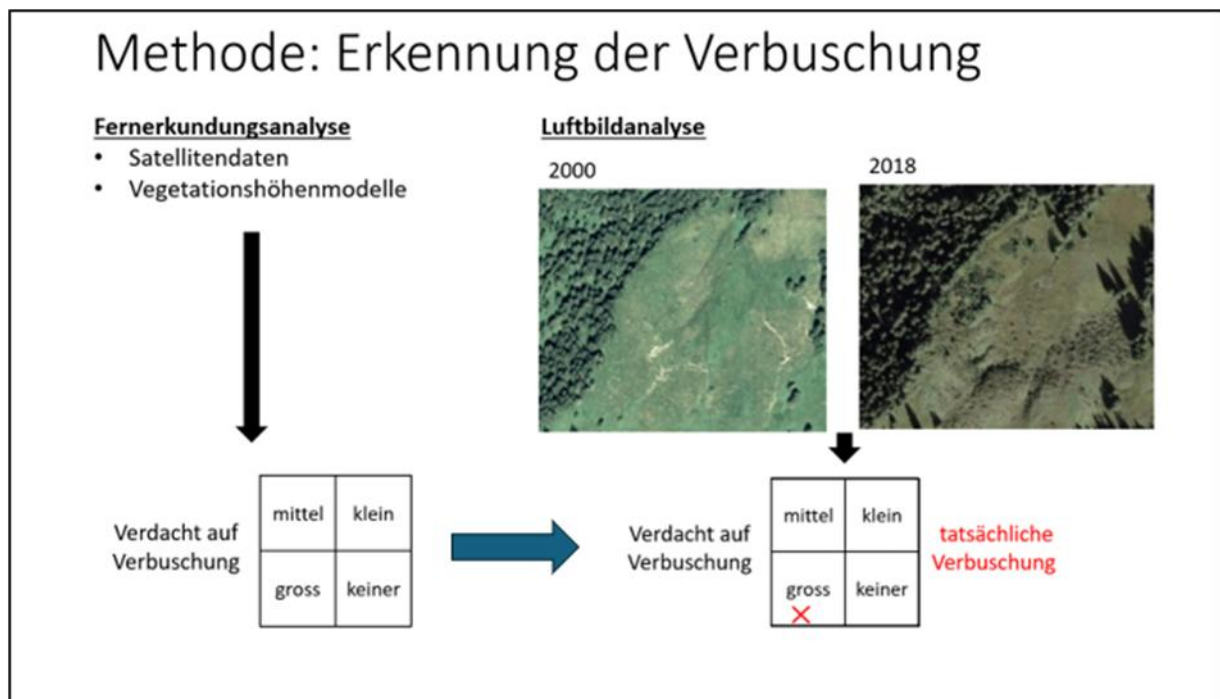
**Exposé : Michael Müller, géographe**

Michael Müller a réalisé une étude de cas pour favoriser la compréhension de l'embroussaillement dans l'Oberland bernois. A l'aide de données satellites et de modèles basés sur la hauteur de végétation dérivés de données LiDAR, des surfaces d'embroussaillement ont été identifiées pour l'ensemble de la zone étudiée.

Afin de vérifier la méthode et d'identifier les surfaces réellement concernées, une analyse de photos aériennes a été effectuée avec des photos de Swisstopo et les surfaces concernées ont été enregistrées sous forme de données ponctuelles. L'idéal serait que l'analyse par télédétection puisse prédire correctement l'embroussaillement réel. Le résultat de cette image a cependant montré, que les données satellites ne sont pas appropriées pour détecter l'embroussaillement.

En revanche, les données LiDAR, qui permettent de mesurer la hauteur de la végétation, ont fourni des indications relativement bonnes sur l'embroussaillement, raison pour laquelle Michael Müller propose de combiner les données LiDAR avec les photos aériennes pour les futures cartographies.

A l'aide de cartes et de photos aériennes, les exploitants ont pu donner un aperçu des processus ou des mesures qui ont conduit à l'évolution correspondante. Par exemple, le débroussaillage de cette surface inaccessible a été abordé (voir photos). Ces deux analyses appliquées ont permis d'identifier un peu plus de 400 cas d'augmentation de l'embroussaillement dans la zone étudiée et, dans environ 190 cas, de constater que l'embroussaillement avait diminué.



Les causes de l'augmentation de l'embroussaillement : manque de main-d'œuvre, ce qui entraîne un manque de temps pour les régions d'estivage. D'autre part, plus le temps passe, moins les heures obligatoires que doit effectuer gratuitement toute personne faisant estiver du bétail sont effectuées. De ce fait, des travaux dans la région d'estivage, comme l'entretien des pâturages ou d'autres mesures contre l'embroussaillement, ne sont pas effectués

A cela s'ajoutent les conséquences du changement climatique : hausse de la limite des forêts, croissance et extension plus rapides des buissons, ainsi qu'apparition de nouvelles plantes problématiques.

Diverses mesures ont été utilisées pour lutter contre l'embroussaillage : des mesures manuelles aux stratégies de pâturage adaptées ; ou l'utilisation de chèvres ; l'utilisation de différents moyens techniques jusqu'à l'utilisation d'herbicides qui font mourir les buissons. La plupart des exploitants ont recours à une combinaison de ces techniques.

Une conclusion intéressante de ce travail est que ce sont surtout les jeunes exploitants qui sont motivés pour appliquer des mesures de débroussaillage afin de récupérer les surfaces embroussaillées. Les personnes plus âgées ont tendance à se contenter d'entretenir les surfaces encore ouvertes. Les déclarations des exploitants indiquent, en outre, que cette envie d'agir était également présente autrefois chez les personnes aujourd'hui plus âgées.

Les interviews ont cependant aussi montré que les mesures mises en œuvre ne suffisent souvent pas à empêcher complètement l'embroussaillage des pâturages. C'est pourquoi ce travail a cherché à savoir si l'utilisation accrue d'outils agrotechnologiques pouvait simplifier les mesures de lutte contre l'embroussaillage.

Lors des interviews, le potentiel des technologies agricoles a surtout été évoqué au niveau du paillage des surfaces déjà fortement embroussaillées. Le paillage consiste à séparer toute la biomasse à une certaine hauteur, à la broyer et à la laisser sur place.

Il s'est avéré que les exploitants ne voient qu'un potentiel limité du mulching dans la régulation de l'embroussaillage. Selon eux, les terrains difficiles qui rendent la mécanisation impossible et les coûts élevés qu'implique le paillage constituent des obstacles importants à l'utilisation de cette technologie. Les experts estiment toutefois que ces difficultés peuvent être surmontées et que le paillage peut jouer un rôle important dans la résolution du problème à l'avenir.

## Resultate: Agrartechnologie

### Mulchen

- Bewirtschaftende sind zurückhaltend – Expert\*innen optimistisch
- Herausforderung: Mulchverbot von BFF
- LANAT prüft Zulassung von Mulchen unter gewissen Kriterien
  - Mulchen kann zu Schäden an der Natur führen (Bollmann et al., 2014; Maag et al., 2001; Dux et al., 2009)



Outre les coûts et les obstacles naturels, le manque de clarté de la réglementation concernant l'interdiction du broyage des surfaces de promotion de la biodiversité constitue un obstacle à l'utilisation accrue des broyeurs. Les surfaces de promotion de la biodiversité sont des habitats précieux et riches en espèces pour la préservation desquels les exploitants reçoivent des paiements directs. En principe, ces surfaces ne peuvent pas être broyées. La loi correspondante laisse toutefois une certaine marge d'interprétation (voir les informations dans l'article suivant de Simon Hasler). Il en résulte que les exploitants ne savent pas ce qu'ils peuvent ou ne peuvent pas faire.

L'Office de l'agriculture et de la nature (LANAT) du canton de Berne est conscient de cette problématique. Concrètement, on examine si le paillage des surfaces de promotion de la biodiversité pourrait être autorisé à condition de respecter certains critères.


L'embroussaillage dans l'Oberland bernois est un problème majeur. Bien que de gros efforts soient faits, on ne parvient pas à maintenir les surfaces complètement ouvertes.

### Comment la Confédération soutient le maintien de surfaces ouvertes

**Les exploitations agricoles disposent aujourd'hui d'une grande marge de manœuvre pour assurer le maintien des terres ouvertes. Quelles sont les réflexions menées dans le cadre de la PA30+ sur le maintien de l'ouverture et quel doit être le rôle de la Confédération et celui des exploitations à l'avenir ?**

**Exposé : Simon Hasler, responsable du secteur Bases des paiements directs OFAG**

Dans la Constitution, il est question de préserver les bases naturelles de la vie et d'entretenir le paysage culturel. Il n'est pas fait mention de maintenir des surfaces ouvertes. Au niveau de la loi, nous avons le maintien d'un paysage ouvert comme objectif pour les contributions au paysage cultivé, les contributions fédérales spécifiques ainsi que les améliorations structurelles. Ce sont également des composantes importantes du soutien de la Confédération à la région d'estivage.



## Kulturlandschaftsbeiträge 2023 (in Mio. Fr)

Offenhaltungsbeitrag	140
Hangbeitrag	126
Steillagenbeitrag	109
Hangbeitrag für Rebflächen	119
Alpungsbeitrag	110
Sömmerungsbeitrag	131
<b>Total</b>	<b>530</b>

Offenhaltungsbeitrag, Alpungsbeitrag und Sömmerungsbeitrag haben die Offenhaltung der LN und des Sömmerungsgebiets als Ziel

Hangbeitrag, Steillagenbeitrag und Hangbeitrag für Rebflächen unterstützen den Erhalt spezifischer Bewirtschaftungsweisen wie Terrassenreben, Mähwiesen in Hanglagen etc.; dienen auch der Offenhaltung

4

Le maintien de l'ouverture est une tâche constante. C'est un objectif politique important pour l'économie alpestre et il est axé sur les résultats. On regarde s'il y a un embroussaillage, s'il y a des plantes problématiques. On ne vérifie pas ce qui a été fait au cours des dernières années. C'est l'objectif qui est contrôlé et non les mesures qui sont prescrites. Des sanctions sont prises si l'objectif n'est pas atteint. Il est clairement dans l'intérêt des exploitations d'estivage de ne pas perdre de surfaces. Bien entendu, cela implique un travail important avec des ressources en personnel limitées. A l'avenir également, l'orientation sur les objectifs est souhaitée, le maintien de l'ouverture est prescrit et aucune mesure ne sera prescrite à l'avenir.


L'embroussaillage ne fait pas l'objet de statistiques détaillées, c'est pourquoi il est très difficile de déterminer quelle est l'ampleur du problème.

Les mesures restent du ressort de l'exploitation. Le paillage était jusqu'à présent une grande thématique qui a été résolue au niveau fédéral. Depuis 2024, le mulching est autorisé pour l'entretien des pâturages dans le sens d'une lutte régulière contre les plantes problématiques. Pour le débroussaillage, le mulching est autorisé dans des conditions spéciales avec l'accord du canton. Aucune distinction n'est




faite entre les surfaces de promotion de la biodiversité et les autres SPB. L'ordonnance sur les paiements directs le stipule également.

Le maintien de l'ouverture est contrôlé lors de l'exécution en fonction des résultats et des objectifs et sanctionné en cas de non-respect. Les cantons sont désormais en charge de l'octroi des autorisations, mais les nouvelles dispositions ne permettent pas encore de tirer des conclusions.



## Zukunftsaussichten – Agrarpolitik 30+ in Bezug auf Offenhaltung



**Sömmerungsgebiet:**

- a. Grundsätzliche Regelungen bei den Direktzahlungen und Strukturverbesserungen für das Sömmerungsgebiet sollten bleiben
- b. Finanzielle Unterstützung des Bundes dürfte mindestens so hoch sein wie heute (Direktzahlungen) oder sogar steigende (Strukturverbesserungen; Zahlungsrahmen 26-29 mit jährlicher Erhöhung vorgeschlagen)
- c. Wolfspräsenz, kleine Strukturen, Wasserversorgung, Trockenheit, Personalknappheit könnten die Alpwirtschaft stärker unter Druck setzen.
- d. Verbuschung/Problempflanzen können problematischer werden.
- e. Kontrollen wie bisher

**Landwirtschaftliche Nutzfläche**

- a. Nur sehr punktuelle, regionsspezifische Schwierigkeiten Keine Massnahmen vorgesehen

---

8

### La lutte contre l'embroussaillage nécessite un engagement continu sur plusieurs années

Le fond de la vallée Bavona se caractérise par des noyaux villageois qui étaient autrefois entourés de terres cultivées, de forêts, de prairies et de pâturages. Avec le recul de la population, on a également observé une diminution des exploitations agricoles actives. De nombreuses terres ont été abandonnées au fil du temps et ont suivi un processus naturel qui a d'abord conduit à l'abandon, puis à l'enfrichement. Depuis plus de 30 ans, la fondation Valle Bavona lutte contre la banalisation des terres et des paysages, mais aussi contre la perte de la biodiversité.

**Exposé : Rachele Gadea Martini, Directrice Fondazione Valle Bavona**

Rôle de la Fondazione Valle Bavona, fondée en 1990 : préserver et protéger activement le Val Bavona dans toutes ses composantes

- ethnologique
- géographique
- botanique
- faunistique
- paysager

En collaborant avec la commune de Cevio pour la mise en œuvre du plan de gestion du Val Bavona.

## UNE VALLÉE ALPINE AVEC UNE ÉTENDUE DE 124 KM<sup>2</sup>, AVEC DES ALTITUDES COMPRIS ENTRE 458 ET 3273 M.S.M.



### Quelques chiffres

**14** km<sup>2</sup>

Surface du fond de la vallée, avec une largeur comprise entre 500 et 600 m

Vallée glaciaire, typique profil transversal en forme de U

**12**

Terre de Val Bavona

Les terrains cultivés représentent seulement le 1,5 % de la surface totale. Environ le 70 % du sol est **improductif**

**1983**

Date de l'inscription dans l'inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale.

## LIEUX LIÉS À LA VIE RURALE TRADITIONNELLE...



### SPLUI

Constructions sous les rochers ou protégées par les gros blocs. Utilisés comme étables, caves, habitation alpestre, pour abriter four à pain ou métier à tisser...



Le Val Bavona se caractérise par des lieux liés à la vie rurale traditionnelle. Constructions sous les rochers ou protégées par les gros blocs : elles ont été utilisées comme étables, caves, habitations et aussi pour abriter des fours à pain ou des métiers à tisser.

Depuis 1500, des blocs de pierre de toutes tailles ont été utilisés pour gagner un peu de surface cultivable sous forme de terrasses (pommes de terre, seigle, foin), surtout autour des villages. Des terres étaient nécessaires pour les cultiver. C'est pour cette raison que les habitations ont été construites

dans les rochers. C'est ainsi que sont apparues des prairies dites suspendues. Aujourd'hui, on compte 150 jardins suspendus pour une surface totale estimée à 6'500 m<sup>2</sup>.

La tempête du 29 juin 2024 a effacé en quelques minutes ce travail de plusieurs siècles. Il faudra plusieurs siècles pour reconstituer le paysage à l'identique.

### Embroussaillage avant 1950

Terrains entretenus liés à des activités agricoles, l'élevage y est important. Abattage de bois, exploitation forestière (notamment châtaigneraies), terres fluviales, terres alluviales.

### Entre 1950 et 1990

Recul des exploitations agricoles, abandon considérable des terres agricoles. Dégradation des lieux liés au patrimoine rural traditionnel.

### Après 1990, la Fondazione Valle Bavona entre en jeu

#### La formule magique pour la gestion de ce territoire :

- Connaissances - Conscience
- Synergie avec les membres fondateurs et les partenaires
- Accords de gestion territoriale
- Promotion de projets de valorisation du paysage
- D'innombrables groupes de bénévoles
- Personnel opérationnel et conseillers techniques
- 17 ha de prairies de fauche
- 36 km de sentiers historiques

**FORMULE MAGIQUE...**



**Connaissance**

**Synergie** avec membres **fondateurs** et les **partenaires**

**Accords de gestion du territoire** (bourgeoisies, paroisses, privés, agriculteurs)

Promotion de **projets de valorisation du paysage**

**100** groupes de **volontaires**

**2016** Laboratorio Paesaggio – divulgation

**2020** Collaborateur opérationnel e **consultant** technique

**17 ha** prairies de fauche

**36 km** sentiers historiques

Fondazione Valle Bavona

Si l'on veut préserver la région, il faut de l'aide ; si l'on veut préserver ce patrimoine culturel, il faut compter plusieurs décennies. Des emplois sont perdus si l'engagement à long terme fait défaut. Il est important de former et d'informer - dans toute la Suisse.

## Lutte contre l'aulne vert dans le canton de Vaud

L'aulne vert est surtout connu pour envahir les pâturages d'estivage orientés vers le nord, pour augmenter le risque d'incendies de forêt, pour libérer des nitrates et pour réduire la biodiversité végétale et animale. Un projet de recherche et développement soutenu par le canton de Vaud a été lancé début 2024 afin de comparer scientifiquement la lutte mécanique seule et la lutte mécanique combinée au pâturage par des animaux (bovins, génisses, chèvres). L'objectif du projet est de déterminer la méthode la plus rationnelle.

**Exposé : Murielle Tinguely, Conceillère agricole, Proconseil**

Agroscope, Proconseil et AATT (Association Alpine Tetrao Tetric) ont lancé en 2024 un projet commun de recherche et de développement dans la "lutte contre l'aune vert". Le projet est financé à 50% par le canton de Vaud.

Pendant 3 ans, 3 méthodes de lutte contre l'aune vert seront testées dans 3 alpages différents. L'accent est mis sur les zones à fort potentiel fourrager, là où le bétail peut pâturer facilement. La topographie (accès, pente), la profondeur du sol, les pierres, la distance par rapport aux sources d'eau sont également prises en compte.

**Objectif** : comparer différentes méthodes de lutte contre l'aune vert afin d'évaluer leur efficacité et d'impliquer les éleveurs et les exploitants d'alpages, afin de les sensibiliser au sujet et aux enjeux.

### Verfahren

Auf jeder Alpwirtschaft : **6 Stück**, jedes mit einem Verfahren

**Verfahren**

- Schnitt + Ziegenweide
- Schnitt + Rinderweide
- Rinderweide + Schnitt
- Ziegenweide + (Schnitt) -> 2026
- Schnitt

+ Kontrolle (nur Weide)

**3 Beobachtungsjahre : 2024 – 2025 – 2026**

M. Probo





## Eigenschaften der Alpwirtschaften und Weideintensität

Alp	Bovonne				Conche				Grand Clé			
	Ziegen Weide-Schnitt	Ziegen Schnitt-Weide	Rinder Weide-Schnitt	Rinder Schnitt-Weide	Ziegen Weide-Schnitt	Ziegen Schnitt-Weide	Rinder Weide-Schnitt	Rinder Schnitt-Weide	Ziegen Weide-Schnitt	Ziegen Schnitt-Weide	Rinder Weide-Schnitt	Rinder Schnitt-Weide
Ganze Fläche (ha)	0.36	0.33	0.95	0.90	0.51	0.42	0.44	0.24	0.70	0.81	0.77	1.02
Weidefläche (ha)	0.18	0.17	0.46	0.42	0.12	0.12	0.13	0.22	0.04	0.14	0.36	0.23
Fläche geweidet (ha)	0.36	0.33	0.95	0.90	0.51	0.40	0.44	0.44	0.55	0.57	0.73	0.64
Alpdauer (Tage)	36.67	25.00	14.00	17.00	58.00	32.00	4.00	7.00	57.00	22.00	8.00	7.00
GVE	1.53	1.19	2.00	2.00	1.19	1.02	3.60	3.60	1.19	1.19	2.40	2.80
Weideintensität (GVE/ha)	4.25	3.61	2.11	2.22	2.33	2.55	8.18	8.18	2.15	2.11	3.30	4.39
Intensitätsatz (GVE/ha/Jahr)	0.43	0.25	0.08	0.10	0.37	0.22	0.09	0.16	0.34	0.13	0.07	0.08

Stücke = Mischung Gras und Grünerle

M. Probo

9

### Animaux utilisés :

- Chèvres : Capra Grigia (chèvre de montagne grise) et chèvre de montagne chamoisée
- Bovins : Simmental, Fleckvieh, Red Holstein

### Divisés en différentes zones, les éléments suivants ont été étudiés :

- Observations
- Effeillage par des chèvres
- Analyse de la progéniture

### Observations :

- Ce que l'animal choisit, ce qu'il préfère (préférences alimentaires)
- Calcul avec l'indice de Jacobs : évitement - indifférence - préférence
- Type d'aliment consommé
- Type de fourrage disponible

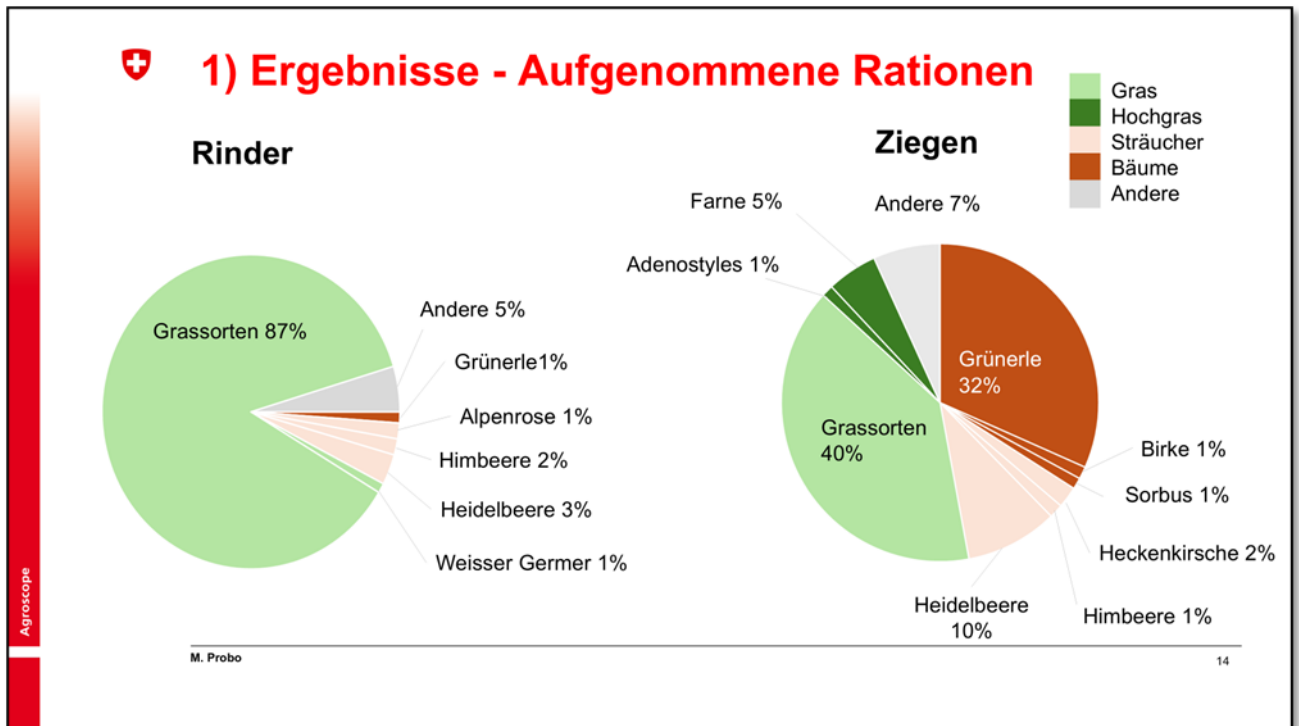
### Épluchage et effeuillage par des chèvres

Après que les animaux ont quitté la zone expérimentale, les zones ont été examinées et analysées. Les caractéristiques de l'écorçage ont été enregistrées et les branches de 30 arbres ont été classées selon le degré d'écorçage. L'intensité de la défoliation a également été enregistrée et les branches de 30 arbres ont été évaluées.

### Analyse de la progéniture

Chaque année, avant le pâturage, 30 arbres par zone sont évalués et la repousse et sa hauteur sont notées → cela permet d'évaluer la capacité des aulnes à mobiliser les réserves pour survivre à long terme.

Après chaque période de pâturage, on note sur les mêmes arbres les signes d'abrutissement/d'endommagement (croissance complète, faible, forte ou complètement broutée/décollée) → cela permet d'évaluer l'influence des animaux sur la croissance des aulnes.



#### Ce que les animaux préfèrent (en 2024, première année d'expérimentation) :

Les bovins se sont servis à 87% d'herbe et de quelques autres herbes. La part d'aulne vert n'est que de 1%. En revanche, les chèvres ont consommé 32% d'aulne vert, en plus de 40% de variétés d'herbe et d'autres arbustes et d'arbres. Les chèvres ne se sont pas contentées d'éplucher l'aulne vert, elles l'ont défeuillé jusqu'à 70%, jusqu'à une hauteur de 195 cm.

En ce qui concerne les arbres élagués, les chèvres ont mangé la totalité des repousses à 95%, elles ont en outre écorcé un quart des arbres élagués. En revanche, les bovins n'ont mangé ou piétiné que dans une faible mesure les arbres/branches élagués.

#### Conclusions :

Les chèvres ont une très bonne consommation d'aulne vert et d'espèces ligneuses. Elles consomment bien les quelques plantes de la végétation de sous-bois, comme la fougère. L'écorçage des aulnes est variable, mais il y a une consommation presque totale de la repousse.

Les bovins ont un bon impact sur d'autres arbustes comme les myrtilles et les framboises. Cependant, ils ont un faible impact sur les aulnes entiers et ne procèdent pas à l'écorçage. Mais une consommation modérée des repousses d'aulnes peut être constatée.

#### Questionnement après le projet de 3 ans :

- La végétation d'aulnes diminuera-t-elle au bout de 3 ans grâce à l'alternance de l'élagage et du pâturage ?
- Quelle combinaison d'élagage et de pâturage ou de pâturage et d'élagage sera la plus efficace ?
- La biodiversité et la qualité de la végétation herbacée sous les aulnes vont-elles augmenter ?

Des recommandations pratiques pour les éleveurs seront ensuite formulées :

- Espèce de l'animal
- Charge optimale
- Périodes et changements de pâturage et de rognage optimaux

La question reste ouverte : qu'advient-il de la viande de chèvre ?

## Témoignages d'interventions de bénévoles

**Depuis 30 ans, volontaires montagne place des bénévoles dans les régions de montagne, qui sont souvent engagés en faveur de l'entretien des pâturages et du maintien de surfaces ouvertes. Outre le travail proprement dit, les participants sont sensibilisés à ce thème.**

**Exposé : Rita Kammermann, de volontaires montagne**

volontaires montagne (volontairesmontagne.ch) est un projet commun de l'Aide à la montagne et du SAB, dans le cadre duquel des bénévoles sont placés dans les régions de montagne. Les "volontaires montagne" interviennent au sein des zones de montagne 1, jusqu'aux zones d'estivage, ainsi que dans de parcs naturels, etc.

Les groupes qui apportent leur soutien sont des classes d'école (à partir de 15 ans), des groupes d'apprentis, des associations, des clubs sportifs, des paroisses, des groupes d'entreprises, etc. Des personnes individuelles sont également engagées. De tels engagements bénévoles sont utilisés pour former une équipe, pour sortir du monde du travail habituel, pour des journées de bénévolat, etc. Les interventions durent d'un jour à une semaine ou plus, selon la situation.

L'éventail des travaux possibles pour les bénévoles est donc très large. Certains groupes n'ont pas de connaissances préalables, alors que d'autres possèdent des compétences pour réaliser des projets de construction. Des travaux tels que le débroussaillage, l'entretien des pâturages et des lisières de forêt, des projets de revalorisation, de petits projets de construction (etc.), sont réalisables. Les expériences sont très positives de part et d'autre.

### Die Projekte

- **Aufwertungsprojekte**
  - Weide- und Waldrandpflege (Disteln, Brombeeren, Steinhäufen,...), Aufräumarbeiten nach Unwetterschäden,...
- **Kleine Bauprojekte / Unterhalt**
  - Erstellen/Sanieren von Holzbrücken, Kinderspielplätzen, Wanderwegen, Trockenmauern,...
- **Grosse Bauprojekte**
  - Mitarbeit bei laufenden Umbauprojekten,...
- **Betriebsmitarbeit**
  - Heuen, Mitarbeit Stall oder Alp,...

Le rôle de "volontaires montagne" est de faire converger les demandes et de placer les bonnes personnes au bon endroit. Cette mise en relation est gratuite. Le matériel doit être mis à la disposition des bénévoles et l'accompagnement et l'encadrement sur le lieu de travail doivent être garantis.



Il est important d'expliquer aux participants l'utilité de ce travail. Grâce à de nombreuses interventions de "volontaires montagne", une précieuse contribution est apportée au maintien de surfaces ouvertes et à la lutte contre l'embroussaillage. De plus, les échanges entre les populations urbaines et rurales améliorent la compréhension mutuelle.

### **Comment la vulgarisation agricole peut aider les exploitations à maintenir les terres ouvertes**

**Comme chacun sait, plusieurs chemins mènent au but. Pour que les ressources soient correctement utilisées et que l'objectif puisse être atteint de manière efficace, il est important de mettre en place une stratégie d'exploitation à long terme.**

**Exposé : Daniel Mettler, Agridea**

#### **Problématique :**

- Où l'embroussaillage a-t-il lieu ?
- Que peut-on faire pour y remédier ?
- Qui travaille sur place ?

L'embroussaillage a lieu à 80% dans les zones les plus élevées et à seulement 20% environ dans les zones agricoles et les vallées.

Des exemples de cas illustrent les différentes problématiques liées à l'embroussaillage et l'importance de la consultation.

#### **Les Petoudes VS - abandon**

150 alpages à moutons ont été analysés avec les exploitants. La forêt a augmenté ici parce que l'alpage n'est plus exploité depuis quelques années. Le propriétaire a délibérément pris cette décision, car il y avait trop de conflits avec les fermiers. La planification de l'alpage et les conseils du canton n'ont rien pu obtenir de plus. Cela montre les limites lorsqu'un propriétaire décide de ne pas maintenir l'ouverture et d'abandonner la région.

#### **Creux de Champ VD - Planification de l'alpage**

L'alpage est situé à 1500 m ; la pression de l'embroussaillage est élevée. Il s'agit ici d'un développement à deux vitesses : du point de vue de l'exploitant, nous avons sur chaque alpage des surfaces qui sont plus faciles à exploiter et plus productives et d'autres qui sont périphériques, où la pression de l'embroussaillage est élevée et qui sont difficiles à exploiter. Elles impliquent un surcroît de travail, mais sont moins productives et ne peuvent peut-être plus être exploitées que par des chèvres ou des moutons. Sur de tels alpages, les conseils sont extrêmement importants, en ce qui concerne la planification de la gestion. La priorisation des surfaces a également lieu lors de ces consultations. Il est important de discuter avec toutes les personnes concernées, pour déterminer quelle surface doit être abandonnée, afin que le reste puisse être pâturé et exploité de manière rentable avec une charge de travail raisonnable.

Le long terme joue un rôle décisif, notamment en ce qui concerne l'entretien des pâturages et le concept d'exploitation. A cet égard, nous devrions plutôt parler de décennies que de deux ou trois ans seulement. Il est important de rester continuellement dans le coup.

## Fallbeispiel: Rebterrassen Campascio (GR)



### Campascio GR, vignes et diversification

Cette utilisation de l'espace est très intéressante. Les différentes surfaces utiles et agricoles sont petites, limitées par la topographie, la forêt ou la zone d'habitation. Les vignobles en terrasses constituent une toute petite unité par rapport à une région d'estivage. Ils sont pertinents pour le paysage. La surface abandonnée dans les années 60 est restée en zone agricole. Ce n'est que parce qu'elle n'est pas devenue une forêt qu'un exploitant peut, depuis quelques années, exploiter les terrasses dans la partie inférieure. Avec environ 200 oliviers, il a introduit une nouvelle culture dans la vallée. Pour qu'une telle chose soit possible, il faut une collaboration intensive avec la commune. Ce travail est directement lié à l'infrastructure, car le chemin d'accès doit être entretenu et cela vaut bien sûr aussi pour les pâturages.

Pour de telles surfaces, le zonage et la planification communale sont très importants. Une fois que la surface est perdue au profit de la forêt, rien ne va plus. La réouverture d'une telle zone est un travail énorme. Dans ce contexte, le conseil agricole, en collaboration avec la commune et le propriétaire foncier, revêt une grande importance.

### Kehrsatz (zone des collines) ; aménagement communal

Il est important de collaborer avec les collectivités, afin de pouvoir élaborer un concept au niveau communal en collaboration avec le service de conseil et les agriculteurs.

Dans cet exemple, les points névralgiques concernant les néophytes, les haies, l'extension de la forêt, la protection de la nature, etc. ont été identifiés. La discussion a porté sur ce qui doit être abordé et comment. L'un des facteurs les plus importants est le conseil. Le conseil doit intervenir au bon moment et au bon endroit. Il faut créer des ponts avec toutes les parties concernées.

La planification territoriale a été mise en œuvre par les organes et mesures suivants :

- Commission de l'environnement et de la planification
- Groupe de travail environnement
- Concept néophytes
- Collaboration agriculteurs - bénévoles - élèves
- Planification à long terme pour l'entretien des haies, les sites spéciaux et les zones de protection de la nature



- Manifestations professionnelles avec Inforama
- Formation continue pour l'entretien des haies

### **Conclusion**

Il faut un engagement à long terme pour maintenir des espaces ouverts. Cela nécessite une réflexion stratégique claire sur la direction à prendre et parfois un soutien externe sous forme de financement ou de travail est nécessaire. Pour une planification à long terme, il est possible de faire appel à des conseillers. En outre, il faut aussi des résultats de recherche qui montrent dans quelle direction aller et quelles formes d'utilisation sont possibles.

**Au-dessus de tout cela, il y a toujours la question : quel paysage voulons-nous vraiment ?**

### **Discussions de groupe**

Après les différents brefs exposés, des discussions de groupe ont été menées sur les questions suivantes (liste de mots-clés) :

#### **Pourquoi est-il si important de maintenir les espaces ouverts ?**

- Préserver la mosaïque du paysage (de l'économie) → protection contre les avalanches, diversité des paysages
- Conservation du paysage culturel / sentiers de randonnée
- Préservation de la production alimentaire / base alimentaire
- Base alimentaire
- Situation initiale pour les descendants → base de production
- Empêcher le déboisement
- Décharger les entreprises de plaine (réduire la charge de travail)
- Habitat décentralisé → préserver les bases de vie et de travail (art. 104 Cst.)
- Prévention des risques d'incendie de forêt
- Préserver les zones de loisirs
- Préserver la biodiversité
- Sécurité (incendie)
- Tourisme (paysage)
- Lieu de travail
- Vitalité de la région de montagne
- Élevage respectueux des animaux

#### **Les instruments existants sont-ils suffisants ou faut-il en créer de nouveaux ?**

- Promotion des produits
- Tout travail doit être financé / Manpower & rémunération
- Rémunération des travailleurs
- Impliquer davantage le service civil/la protection civile
- Communication commune avec différents utilisateurs (domaines skiables)
- Réduire les charges administratives → ex. autorisation de débroussaillage
- Le tourisme participe aux frais
- Système de bonus-malus ? → Ordonnance sur les paiements directs OPD
- La mise en œuvre est difficile et les capacités de travail sont limitées
- Manque d'estime
- Quels animaux ? → conservation à long terme du cheptel
- Professionnels → travail oui, mais besoin d'encadrement
- Déplacement en montagne, volontariat, etc.
- Desserte (route, eau) : le soutien est là, mais la protection de la nature (conflit d'intérêts) et les oppositions jouent un rôle ; exigences.
- Les paiements directs ne suffisent pas à maintenir le nombre d'alpages constant ; sont en baisse pour certaines exploitations, où vont-ils ?
- Changements structurels → moins de main-d'œuvre
- Les coopératives/communautés locales sont avantagées
- Prix / coûts des projets



## Quelles sont les préoccupations des praticiens vis-à-vis de la recherche ?

- Avantages et inconvénients du paillage
- Il existe déjà de nombreux résultats de recherche
- Comment transposer la recherche au sein de la pratique ? - cela prend beaucoup de temps !
- Vérité des prix/coûts
- Promotion de la valeur ajoutée sur les alpages → p.ex. vente de viande de chèvre
- Moins de bureaucratie pour les projets et en général
- Environnement de coûts : bureaucratie, exigences, cela coûte plus cher, mais il en résulte moins.
- Lien avec la pratique
- Diversité des animaux sur les alpages → aide au maintien de l'ouverture : flexibilité de la NST; honorer les dépenses supplémentaires
- Pénurie de main-d'œuvre
- Introduction, encadrement du personnel d'alpage/bénévolat
- Durabilité des mesures → monitoring (difficile, recherche à long terme)
- Races animales adaptées au site
- Intégrer la pratique dans les besoins de recherche

## Efforts politiques pour améliorer la situation

**Les pâturages d'estivage sont importants pour l'agriculture, la biodiversité et le tourisme. Les exploitations d'estivage sont toutefois menacées. Les raisons en sont le changement climatique, le manque de main-d'œuvre qualifiée et les loups. Comment la politique peut-elle soutenir l'économie alpestre, en particulier dans le cadre de la PA 2030+ ?**

**Exposé : Ernst Wandfluh, président de la FSA, conseiller national**

La charge de travail des agriculteurs est en augmentation, mais leurs revenus sont en baisse. Les grandes exploitations doivent se contenter de moins de main-d'œuvre et pourtant, elles ne peuvent pas renoncer aux activités secondaires. Cela laisse présager une évolution dangereuse.

Le défi réside dans la question suivante : comment augmenter l'attractivité de l'agriculture de montagne et de l'économie alpestre ? De nombreux points sont à prendre en compte, mais il s'agit principalement de la charge de travail et du revenu. Deux points importants doivent être améliorés pour que les gens viennent à nouveau travailler sur les alpages ou dans les régions de montagne. L'absence ou le faible niveau d'indemnisation a pour conséquence une pénurie de main-d'œuvre. La pression est trop forte, car d'autres secteurs sont bien plus attractifs. Une amélioration des structures, avec le soutien de fonds publics, est nécessaire.

### Que peut faire la politique

Les cantons et la Confédération sont en train de faire des économies. Néanmoins, des moyens financiers adéquats doivent être mis à disposition. Il faut créer de meilleures conditions-cadres et des incitations, par exemple en adaptant les paiements directs ou, s'il n'est pas possible de faire autrement, en édictant des prescriptions. Des mesures de compensation doivent être définies et des sanctions doivent être prononcées en cas de non-respect des objectifs.

### Qu'est-ce que la politique ne peut pas faire ?

- Arrêter les changements sociaux ;
- Exercer une contrainte sur les personnes ;
- influencer directement les prix et l'achat de produits ;
- Influencer les dispositions privées.

### Revendications AP30

Pour lutter contre l'embroussaillage et maintenir les surfaces ouvertes, les animaux sont la clé du succès. C'est pourquoi l'élevage adapté au site doit être renforcé. Des zones doivent être aménagées pour que l'exploitation puisse avoir lieu. L'assouplissement des normes doit permettre d'obtenir une plus grande marge de manœuvre afin de pouvoir réagir plus rapidement et de manière plus ciblée aux conditions et aux influences météorologiques.



## AP30+: Forderungen der Sömmerung

### Einzelne Forderungen:

- Direktzahlung an das Sömmerungsgebiet halten (inkl. Alpungsbeiträge)
- Zusatzbeitrag für die Milchproduktion erhöhen (von CHF 40.- auf CHF 200.-/Jahr)
- Strukturhilfen erhöhen (v.a. Hochbau)
- Mechanische Entbuschung (Mulchen) weiterhin erlauben
- Effiziente und administrativ schlanke Abläufe bei der Regulierung der Grossraubtiere, Abgeltung aller Aufwände und Verluste
- Bewirtschaftungsvorschriften für Flächen des NHG lockern, Erschliessungen ermöglichen

Il faut montrer que la gestion des zones d'estivage et des régions de montagne est utile.

### 1.4 Conclusion

Cette réunion a démontré que les défis et les connaissances sont multiples. Le changement climatique a considérablement favorisé la croissance des plantes et des arbustes dans les régions d'estivage et de montagne. La pression sur les surfaces exploitables s'en trouve considérablement accrue. D'un autre côté, les possibilités, en particulier le personnel et l'argent, manquent pour lutter efficacement contre les problèmes. En principe, tout le monde est d'accord pour dire que les surfaces doivent être maintenues ouvertes, car nous en avons besoin pour le tourisme en tant que beau paysage traditionnel, ainsi qu'en tant que surface pour la production de denrées alimentaires. L'augmentation de l'embroussaillage et du boisement permet en outre aux incendies de forêt de se propager plus rapidement et plus largement et nuit fortement à la biodiversité.

Les participants ont eu un échange approfondi sur la question : "Comment lutter contre l'embroussaillage et maintenir les surfaces ouvertes ? Certains aspects peuvent apporter une contribution positive à cet égard. En commençant par les paiements directs, les instruments existants doivent être encore plus orientés vers l'entretien et le maintien de surfaces ouvertes. Il convient en outre d'étudier de manière plus approfondie quels animaux permettent de lutter au mieux contre l'embroussaillage ; les résultats du projet Aulne vert montrent de premiers résultats positifs. D'une manière générale, il faut retenir qu'une utilisation adaptée au site par des animaux adaptés au site permettrait d'obtenir de bons résultats. La main-d'œuvre manquante peut être partiellement remplacée par des bénévoles. Pour cela, il faut que les habitants de la plaine et des zones urbaines soient informés des défis à relever et motivés pour apporter leur soutien dans le cadre d'un engagement de travail. Les mesures manuelles ne suffiront pas à atteindre l'objectif. Des mesures techniques, telles que le paillage, doivent également être mises en œuvre. Pour ce faire, les cantons sont tenus de créer les conditions-cadres nécessaires. En outre, il est important que la création de valeur circulaire puisse être améliorée et que les moyens financiers nécessaires soient mis à disposition au niveau politique. En principe, une chose est claire : si la surface est sous-exploitée, la forêt revient.





## **Quels sont les points sur lesquels il est nécessaire d'agir et que pourrait aborder la plate-forme de dialogue ?**

- Informer, communiquer, expliquer les enjeux de la lutte contre l'embroussaillage et du maintien d'espaces ouverts
- Renforcer la recherche sur l'élevage pour lutter contre l'embroussaillage
- Mesures de promotion de l'élevage adapté aux conditions locales
- Suivi des surfaces
- Promotion du volontariat
- Démontrer l'efficacité de l'utilisation de moyens techniques, par exemple les broyeurs.
- Informer les politiques sur le sujet, afin que les mesures soient prises et que des fonds soient mis à disposition.
- Montrer les synergies entre l'agriculture, la sylviculture et le tourisme

## **2. Suite de la procédure**

**Prochaine manifestation : Les 9 + 10 septembre 2025, une excursion de 2 jours sur les alpages aura lieu sur le thème "Lutte contre l'embroussaillage / maintien de surfaces ouvertes".**

Les informations actuelles sur la plate-forme de dialogue sont disponibles sur le site Internet du SAB.

21.02.2025 FN/PF